



Chambre de commerce
des entrepreneurs
de Québec



COMMUNIQUÉ

Rendez-vous technologique 2006

Une performance plus qu'enviable pour l'industrie technologique des régions de Québec et Chaudière-Appalaches

Québec, le 9 février 2006 - Dix ans après le début des Rendez-vous technologiques, la Chambre de commerce des entrepreneurs a tracé un bilan très positif de l'état des industries technologiques dans la grande région de Québec. Ce bilan repose sur deux études réalisées par PÔLE Québec Chaudière-Appalaches, EB Data et le CEFRIO.

« C'est un bilan général très positif qui ressort des études déposées dans le cadre de ce 10^e Rendez-vous technologique », souligne André Di Vita, président de la CCEQ. « Il en est un de dynamisme, de croissance, d'effervescence et d'excellence. La présence d'une masse critique d'expertise dans notre région a su, malgré la crise de 2000, se démarquer. Nos entreprises se sont vite re-saisies en s'appuyant sur leur force d'innovation, en développant des créneaux de niche et en assurant une gestion serrée. Comme région, nous devons être fiers du travail accompli ».

Au cours des 10 dernières années, la croissance de l'industrie des hautes technologies a été une priorité régionale. À partir de la fin des années 90, l'arrivée de nombreuses entreprises dans le Quartier St-Roch (CNTQ) a permis de revitaliser ce secteur et de créer une masse critique d'entreprises. Aujourd'hui, dans la région de Québec, le secteur des hautes technologies est généralement en santé et dans une meilleure position qu'en 1995. Résultat : Québec est devenue un centre d'excellence où les entreprises performant, notamment dans les secteurs de la géomatique, du multimédia, de l'optique-photonique et du service-conseil en TI. Le secteur du jeu électronique prend lui aussi de l'ampleur.

« Cette évolution a évidemment eu un effet sur le marché de l'emploi dans le secteur des TI » précise M. Paul-Arthur Huot, président directeur-général de PÔLE QCA « La croissance de celui-ci sur la période 2002-2006 est de l'ordre de 3 %. Ce calcul tient compte tant des croissances observées que des baisses d'emploi et des disparitions d'entreprises. Sur une période de quatre années, le taux de croissance moyen composé est donc d'un peu moins de 1 % par an. Compte tenu des piètres résultats du secteur des technologies de l'information, suite à l'effondrement de la bulle financière de 2000, la performance de la ZONE QCA est donc plus qu'enviable puisque la majorité des autres pôles de TI en Amérique du Nord ont connu un recul important. Montréal par exemple a connu une décroissance de l'emploi en TIC en 2002-2003 de -2,6 %.».

Le secteur des Sciences de la vie quant à lui a fait bonne figure en matière de recherche et développement. En effet, l'Université Laval se compare avantageusement aux autres universités canadiennes, car elle a attiré un financement important consacré à la recherche universitaire, entre autres, de la Fondation canadienne pour l'innovation (FCI) pour un montant de 147 M\$, et ce, de 1998 à 2005.

En ce qui a trait à l'emploi, malgré une diminution du nombre d'entreprises, on a créé 540 nouveaux postes dans le secteur de la recherche. Enfin, plusieurs projets structurants ont été annoncés pour un total de 228 M\$, notamment pour la construction du Centre génomique du CHUL et du Centre de développement en génie tissulaire. On peut donc affirmer que malgré la restructuration de ce secteur, celui-ci a su se démarquer en attirant des investissements majeurs et en créant plus de 1000 emplois dans la région.

Les études sont accompagnées d'une série de suggestions. Elles proposent ainsi de mettre sur pied une stratégie de développement de l'industrie, indépendante du politique, de développer la commercialisation, de maintenir la concertation entre les organismes d'aide aux entreprises, de simplifier le démarrage et le soutien aux entreprises, de réduire la « bureaucratie », de créer un « guichet unique » indépendant et enfin de sensibiliser les travailleurs de Québec à l'importance d'être multilingue.

Le défi qui se pose maintenant pour la région est d'investir dans la recherche pour développer nos marchés et ainsi nous démarquer par notre expertise afin d'être reconnu mondialement. Ensuite, nous pourrions attirer davantage les multinationales.

—30—

Source :

Lise Pilote
Coordonnatrice aux communications
Chambre de commerce des entrepreneurs de Québec
Tél : (418) 651-7600, poste 29 ou 575-0116

Karine Lapointe
Agente de projets - Communications
Technologies appliquées
PÔLE Québec Chaudière-Appalaches
Tél. : (418) 681-9700 #266